INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple, 75003 Paris
www.mahj.org

Accès
métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet - Les Halles
bus : 29, 38, 47, 75
parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

Informations
01 53 01 86 65 ou info@mahj.org

Tarifs
inclus dans le billet du musée : 6,80 euros / 4,50 euros

Horaires d'ouverture
du lundi au vendredi de 11 h à 18 h ; dimanche de 10 h à 18 h

Président
Théo Klein

Directrice
Laurence Sigal

Responsable auditorium et communication
Corinne Bacharach

Contact presse
Sandrine Adass
téléphone : 01 53 01 86 67
télécopie : 01 53 01 86 63
email : sandrine.adass@mahj.org

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

MAIRIE DE PARIS

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Communiqué de presse
Exposition

La collection contemporaine du MAHJ : un parcours

3 juillet – 11 septembre 2011

La collection contemporaine du MAHJ : un parcours

3 juillet – 11 septembre 2011

Convier des artistes, des designers ou des architectes à intervenir dans le contexte de collections ou de monuments historiques est désormais une pratique répandue ; l'exercice est périlleux, mais stimulant. Constituer une collection contemporaine à partir de ces « rencontres », c'est-à-dire travailler dans le temps long, avec des artistes juifs ou non juifs, mais toujours dans une exigence d'ouverture, de résonance avec les thématiques développées dans le parcours permanent ou avec les objets qui y sont présentés, a été notre objectif dès 1998.

Christian Boltanski inaugura ce programme, en concevant *Les Habitants de l'hôtel de Saint-Aignan en 1939*, monument fragile qui traverse l'aile XXe siècle du musée. Jean-Pierre Bertrand, Arik Levy, Michel Nedjar furent invités à travailler sur les fêtes du calendrier juif, dont les thèmes nourrissaient, de manière souvent surprenante, leur création.

Le rapport au livre, au texte, à la langue est la trame sur laquelle s'inscrivent presque naturellement nombre de nos commandes et de nos acquisitions : Micha Ullman a créé, pour la collection du musée, cinq livres de sable ; Serge Lask et Judith Bartolani ont réalisé des œuvres qui associent mémoire et pratique compulsive de l'écriture.

Le prix Maratier, décerné tous les deux ans par la Fondation Pro-MAHJ, nous a offert une plus grande liberté et permis d'intégrer dans nos collections des œuvres aussi différentes que celles de Max Wechsler, Pierrette Bloch, Iris Sara Schiller et Mikael Levin, au terme de débats passionnants avec des jurys attentifs à la complexité et la spécificité de notre tâche.

La Nuit blanche est l'occasion, chaque année, d'une commande à un artiste pour l'espace de la cour d'honneur du musée. Parmi beaucoup d'autres, Kader Attia ou Antoine Grumbach s'y sont mesurés, travaillant l'un sur les symboles religieux du judaïsme et de l'islam, l'autre sur la construction de la cabane rituelle de la fête de *Soukkot* et l'espace juif.

La collection s'est ainsi enrichie, au fil des projets, d'œuvres emblématiques qui ont été complétées par des dons d'artistes exposés, de collectionneurs, d'associations et des dépôts, notamment du Fonds national d'art contemporain. Nous n'en présentons ici qu'une partie ; l'accrochage est conçu en écho à la collection ou par thématiques, la principale étant celle de l'écrit.

L'art contemporain investit donc, cet été, le parcours permanent ; et, en scandant certaines séquences, il appelle à le revisiter.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : **Nathalie Hazan-Brunet**
avec **Juliette Braillon** et **Segire Girard**

Artistes présentés

Kader Attia
Judith Bartolani
Pierrette Bloch
Christian Boltanski
Philippe Boutibonnes
Sophie Calle
Gérard Garouste
Moshe Gershuni
Antoine Grumbach
Anne-Valérie Hash
Mikhail Karasik
Moshe Kupferman
Serge Lask
Mikael Levin
Arik Levy
Deimantas Narkevicius
Michel Nedjar
Iris Sara Schiller
Micha Ullman
Max Wechsler
Boris Zaborov

Parcours de l'exposition

Les cinq livres de sable de **Micha Ullman** ouvrent à la déambulation; dans " La France au Moyen Âge ", les pages de livre, calligraphiées, raturées, du *Kaddish* de **Serge Lask**, font face aux pierres tombales des cimetières parisiens ; trois vidéos d'**Arik Lévy**, dans la salle de Hanouca, fête des lumières, évoquent l'idée de renouvellement perpétuel ; se succèdent ensuite deux réflexions pour le moins différentes sur l'espace juif, celle d'**Antoine Grumbach** sur " l'ombre, le seuil, la limite ", autour de la construction de la cabane rituelle de *Soukkot*, et celle de **Sophie Calle**, autour de l'*Erouv*, cette frontière virtuelle qui ceint certaines villes et définit domaine public et domaine privé. Face aux images d'un monde ashkénaze qui n'est plus, la peinture de la disparition de **Boris Zaborov**. Dans les combles, au milieu des costumes du monde sefarade, la robe de mariée d'**Anne-Valérie Hash** *À ma mère pour la vie*, et la projection de la vidéo d'**Iris Sara Schiller**, *La Tresse de ma mère*, où se joue l'énigme de la transmission mère-fille.

Au 1er étage, une présentation d'œuvres ayant trait à l'écrit, à la lettre : les *megillot* (rouleaux) de **Moshe Kupferman**, les grands papiers de **Max Wechsler**, les lignes de **Pierrette Bloch**, les gravures de **Gérard Garouste** et de **Moshe Gershuni**, inspirées par l'*Ecclésiaste* et par les mots du *Kaddish*.

Dans la mezzanine, la fragile installation de *Leur dernier regard*, de **Philippe Boutibonnes** et les livres de poèmes de Joseph Brodsky illustrés et réalisés par l'artiste russe **Mikhail Karasik** ; au rez-de-chaussée, des phrases extraites des *Funérailles de Sara* de **Judith Bartolani** et jetées sur de monumentales feuilles de cahier de comptes, accompagnées de la vidéo du livre : *Legend Coming true* de **Deimantas Narkevicius** qui évoque l'histoire lituanienne et juive, à travers le récit d'une femme Fania, puis *Poupées Pourim*, le théâtre de **Michel Nedjar**.

Dans les foyers de l'auditorium : *War Story* de **Mikael Levin**, série de 66 photographies réalisées en 1995, cinquante ans après l'ouverture des camps, sur les traces de Meyer Levin, son père, correspondant de guerre, et du photographe Eric Schwab.

Dans la cour d'honneur, sera installé *Big Bang* de **Kader Attia**, globe terrestre en fusion et en mouvement dans lequel sont enchâssés des étoiles de David et des croissants de lune en miroir.